

VALENTINE GERARD ET FABRICE ADDE

Formés tous deux à l'ESACT, où ils se rencontrent il y a vingt ans, Valentine Gerard et Fabrice Adde forment un duo à la ville comme à la scène.

Valentine Gerard est comédienne, metteuse en scène et danseuse. Elle a été récompensée par le Prix de la critique belge dans la catégorie « Meilleur espoir féminin » en 2010 pour son rôle dans le spectacle *Un Uomo di Meno* de Jacques Delcuvelier.

Fabrice Adde est acteur au théâtre et au cinéma (*Eldorado* de Bouli Lanners, *The Revenant* d'Alejandro González Iñárritu). En 2009, il a été distingué par le Prix de la critique belge dans la catégorie « Espoir masculin » pour sa performance dans *Jeunesse blessée*, mise en scène par Falk Richter.



OLIVIER LOPEZ

Olivier Lopez est metteur en scène et auteur.

Après avoir quitté des études d'ingénieur en bâtiment en 1997, il se forme au théâtre en France et en Europe auprès de nombreux pédagogues. En 2000, il reprend la direction de la compagnie Actea, devenue La Cité Théâtre, et crée une dizaine de spectacles mêlant écritures classiques et contemporaines.

Il est également l'auteur de plusieurs textes, dont *Rabudôru, poupée d'amour*, publié en 2022.



THÉÂTRE
DE LIÈGE
THÉÂTRE D'EUROPE



JE T'AIME PLUS LOIN QUE TOI

FABRICE ADDE, VALENTINE GERARD & OLIVIER LOPEZ

Dans *Je t'aime plus loin que toi*, Fabrice et Valentine se retrouvent sur scène pour tenter de créer un spectacle ensemble. Très vite, on comprend que ça ne va pas être simple. Ils discutent, essaient des idées, jouent des scènes d'amour, puis se coupent, se contredisent, se disputent. Ce qu'on voit, ce n'est pas seulement une histoire jouée, mais aussi tout ce qui se passe quand on cherche à créer : les essais ratés, les changements d'avis, les moments de découragement... et les éclats de rire.

Le spectacle passe sans arrêt du jeu à la réalité, de textes classiques aux dialogues du quotidien. Tantôt ils incarnent des personnages, tantôt ils parlent comme deux personnes ordinaires qui essaient de faire tenir leur couple, leur famille et leur travail artistique. Ils parlent d'amour, mais pas d'un amour parfait : un amour qui dure, qui fatigue parfois, qui se cherche, mais qui continue d'avancer. Les disputes peuvent devenir absurdes, les moments de tendresse surgissent quand on ne les attend pas, et parfois, au milieu du chaos, quelque chose de très juste apparaît.

Avec très peu de moyens, les acteurs transforment la scène en un espace de jeu libre, où tout peut arriver. *Je t'aime plus loin que toi* montre que créer un spectacle, comme aimer quelqu'un, c'est accepter les ratés, les tensions et l'instabilité, et continuer malgré tout à jouer, à chercher et à inventer ensemble.

13 > 17.01.2026

LE NÉO-CLOWN

Ici, le néo-clown n'a pas de nez rouge mais porte les traces de la chute. Le spectacle convoque la figure du clown existentiel : celui qui tombe, qui recommence, qui rate avec panache, qui met le doigt sur les contradictions. La scène devient un champ de bataille burlesque, où l'on tente de construire à deux malgré les maladresses, les absurdités et les ratés.

La catastrophe est la matière première du jeu : crise de couple, ratés de communication, incompatibilités créatives deviennent des moteurs comiques autant que tragiques. Le théâtre devient un lieu de douce insolence, de liberté provocante, parfois crue, et toujours humaine. C'est une tentative de faire dérailler les normes, de questionner le couple, la création, le langage.

AUTEURS PROBLÉMATIQUES, TEXTES ANCIENS ... COMMENT TRAITER LES CLASSIQUES ?

Le spectacle fait dialoguer des textes classiques, écrits il y a parfois très longtemps avec une écriture plus contemporaine. Ce mélange permet de se poser plusieurs questions importantes. Que fait-on aujourd'hui de textes considérés comme des « classiques », mais qui véhiculent parfois des idées misogynes, racistes ou choquantes pour notre époque ? Faut-il les garder, les transformer, les critiquer ou les remettre en contexte ? Le spectacle interroge aussi l'actualité de ces textes : parle-t-on de l'amour aujourd'hui de la même manière qu'autrefois ? Et si notre façon d'aimer a changé, ces œuvres peuvent-elles encore nous toucher, nous faire réfléchir ou nous aider à mieux comprendre nos relations actuelles ?

Je t'aime plus loin que toi

J'aimerai quiconque entendra que je crie que je t'aime

Trente mille ans

J'appelle

J'appelle celui qui me répondra

Je veux t'aimer je t'aime

Depuis trente mille ans je crie devant la mer le spectre blanc

Je suis celui qui criait qu'il t'aimait, toi

Marguerite DURAS, *Les Mains négatives* (1979)

QUELQUES ŒUVRES CITÉES DANS LE SPECTACLE

Paul CLAUDEL, *Partage de Midi* (1906)

Jacques BREL, *Quand on n'a que l'amour* (1956)

Georges FEYDEAU, *Le Dindon* (1896)

Blaises CENDRARS, *Tu es plus belle que le ciel et la mer* (1924)

Pierre REPP, *La Recette des crêpes* (1982)

RELATION AMOUREUSE ET CRÉATION THÉÂTRALE ... MÊME COMBAT ?

Valentine et Fabrice s'aiment, mais ils se disputent. En essayant de créer ensemble un spectacle sur l'amour, ils se heurtent aux doutes, aux changements d'avis et aux idées qui ne fonctionnent pas. Les tensions, les disputes et les couacs font pleinement partie du processus de création : rien n'est jamais simple quand on invente. Sur scène, les problèmes du couple et ceux de la création se mélangent, montrant que créer, comme aimer, c'est accepter les erreurs, les conflits et les remises en question pour avancer.

« Ici, c'est un laboratoire !
On cherche à faire du théâtre
autrement, à casser les codes, à
s'éloigner des habitudes,
on guette l'inattendu ...
On cherche à rester vivants, imprévisibles !
C'est important pour le théâtre,
et pour le couple ! »

F. Adde et V. Gerard

